

أبي أنبا بشاي الناسك الشجاع أمسك بيدي حتى اسجد لسيدى يسوع المسيح
الذى احبه من كل قلبى فقد حضر معكم هو وملائكته يا ساورانيوس هوذا قد
جئت تناديني وللوقت فاحت روائح كلية زكية فاسلم القديس روحه فى يد
المسيح وملائكته فى اليوم السابع من شهر أبيب وقت الساعة السادسة وللوقت
اعتنقته أنا وسائر الأخوة وبكىنا ورفعنا اصواتنا وقلنا قد أخذ منا اليوم أميننا فى
هذا الدير لقد سقط عمود عظيم من هذا الدير احترمنا اليوم من سراج عظيم
منير مدبر اماكنه المقدسة وللوقت بغتة سمعنا اصواتنا عظيمة والحانا شجية من
فوق الجسد الطاهر وهم يرتلون تسابيح روحانية قائلين السلام لك ايها القديس
انبا شنوده فى ملاقاتك لرب السمايين نفرح معك اليوم الذى لم يدع الشيطان
يجد موضعا فى ديره فى سائر ايام حياته السلام لك يا خليل الله هوذا أبواب

ô mon père Bschai le dévot, le brave, tenez mes mains pour que je me lève et
me prosterne devant mon Seigneur Jésus le Messie que j'aime de toute mon
âme et qui est venu avec ses anges. O Sévérianus, te voilà venu pour m'appeler.»¹
Aussitôt se répandit une odeur exquise, et mon père rendit son âme entre les
mains de Dieu et de ses anges, le septième jour du mois d'Abib, à la sixième
heure. Je me jetai sur lui, ainsi que tous les frères, pleurant, élevant nos voix
et disant : «Ce jour nous a enlevé le chef de notre monastère, une grande co-
lonne est tombée de cet édifice! ce jour nous a privés d'une brillante lumière,
nous avons perdu le flambeau resplendissant qui éclairait cette sainte demeure!»²
Tout à coup nous entendîmes de belles voix et des chants émouvants au-dessus
du corps pur, des cantiques et des prières spirituelles, disant : «Salut à toi, ô
saint anba Schnoudi, pour ta rencontre avec le maître des cieux; nous nous
réjouissons avec toi aujourd'hui, car, pendant toute ta vie, tu n'as pas laissé Satan
trouver d'endroit (pour lui) dans ton monastère. Salut à toi, ô ami de Dieu!
voici que les portes des cieux te sont ouvertes, afin que tu les passes, comme il

1. Ce Sévérianus doit être Sévère d'Antioche ou de Gabala. Il ne serait pas étonnant que cette phrase eût été ajoutée par un copiste voulant faire parade de sa science, puisque ce Sévère vécut après Schnoudi. — 2. Mot-à-mot : une lumière brillante qui gardait ses endroits saints.